

# Nynja, le nouvel ULM en kit construit par les membres de l'aéro-club

mercredi 11.04.2012, 05:02 - La Voix du Nord



Damien Ducrocq devant Nynja, le nouvel ULM de l'aéro-club qu'il a construit avec plusieurs autres membres.

## | ON EN PARLE |

L'aéro-club dispose d'un nouvel ULM. Livré en kit, il a patiemment été monté par les membres du club. Parmi eux, Damien Ducrocq, 22 ans, tombé dans l'aéronautique quand il était petit.

PAR AMÉLIE LAROZE

[saintomer@lavoixdunord.fr](mailto:saintomer@lavoixdunord.fr)

Damien Ducrocq marche tranquillement au milieu des jouets grandeur nature, entreposés dans le hangar de l'aéro-club. Lorsqu'il était enfant, il passait des heures à monter des maquettes d'avions. Aujourd'hui, l'étudiant en école d'ingénieur est capable de les construire et de les piloter. Avec six autres membres de l'aéro-club, il a travaillé pendant neuf mois à l'élaboration d'un nouvel ULM, reçu en kit.

« Nous l'avons acheté à un revendeur local, situé à Abbeville. Il a été livré fin juin et inauguré le 31 mars. » Le jeune homme, membre du comité directeur et trésorier de l'aéro-club, confie que la construction a pris plus de temps que prévu. « Il y a eu quelques reprises d'éléments qui ne satisfaisaient pas les goûts de tout le monde. Nous avons aussi ajouté des options lors du montage. » Après plusieurs mois d'investissement, l'ULM est finalement prêt et baptisé Nynja. « À première vue il ne ressemble pas à l'image que les gens ont d'un ULM, mais plutôt à un petit avion. Le Nynja est un ULM à trois axes, et non un pendulaire qui est d'avantage connu. »

## « Éviter de toucheraux boutons rouges »

Damien Ducrocq déplace un à un les avions bloquant le passage pour sortir le Nynja du hangar. L'ULM pèse 282 kg à vide grâce à ses roues, le jeune homme parvient à le manier facilement. Sur le tableau de bord, boutons, indicateurs et leviers divers cohabitent. « Il faut

juste éviter de toucher aux boutons rouges. » Message reçu. À l'arrière, un parachute est prêt à être déployé. « Mais il sert surtout à rassurer.

» La confiance est un élément indispensable entre les membres de l'aéro-club, qu'ils soient pilotes ou constructeurs. « Un ULM ce n'est pas comme un avion, il n'y a pas d'expert qui passe pour s'assurer que tout a été monté comme il le fallait. C'est au premier pilote de vérifier tout ça.

» De multiples essais ont été effectués avec le Nynja avant de le déclarer définitivement apte au vol. « J'ai assisté le pilote. Je prenais des notes afin de rédiger un rapport une fois rentré. » L'acquisition d'un tel appareil représente un investissement pour l'aéro-club. « Il a coûté 44 000 euros avec tous les équipements. Nous avons rajouté 200 à 300 euros pour les finitions. » Avec ce nouvel ULM, le club espère susciter un engouement du public en s'appuyant sur l'argument du prix.

« L'heure de vol avec un avion tourne autour de 100 à 150 euros. Pour un ULM comme le Nynja, cela va de 72 à 87 euros. » Mais ce n'est pas le seul point positif. « Au niveau de l'autonomie, il se trouve qu'il est plus performant que certains de nos avions, pour une vitesse à peu près équivalente à 170 km/h. » Un double avantage pour les personnes souhaitant se lancer dans une formation, mais également pour les amoureux de sensations fortes, prêts à passer leur baptême d'ULM.

« Contrairement à certains avions, les ailes d'un ULM à trois axes sont au-dessus du passager. Cela permet de mieux profiter du paysage, et de prendre de belles photos. » Autant d'arguments que l'aéro-club souhaite mettre en avant pour attirer de nouveaux adeptes de l'aéronautique.